

Haltes de chasse en Préhistoire : quelles réalités archéologiques ?
Université de Toulouse – Le Mirail
13-15 mai 2009

**Un exemple moustérien de site de chasse au dromadaire :
la couche VI1a0 d'Umm el Tlel
(El Kowm, Syrie centrale)**

Christophe Griggo (1), Eric Boëda (2), Stéphanie Bonilauri (3), Heba Al Sharkel (4), Marie-Agnès Courty (5), Norbert Mercier (6) et Hélène Valladas (7)

Le site d'Umm el Tlel, dans le bassin d'El Kowm en Syrie centrale, se caractérise, d'une part, par une importante séquence stratigraphique, allant de la période romaine à l'Acheuléen et, d'autre part, par la qualité exceptionnelle des vestiges retrouvés, en particulier pour la période moustérienne. L'existence d'une telle séquence au sein des marges steppiques s'explique par la présence permanente de l'eau. En plus de son importance pour l'implantation de groupes humains dans cette région, elle a favorisé un recouvrement rapide des vestiges mais aussi la préservation d'un grand nombre d'artefacts tels que l'os, le silex, le calcaire, le bitume, le bois, les graines, ...

Dans le cas d'Umm el Tlel, la richesse de ces vestiges recueillis tout au long de la séquence moustérienne, ont permis de mettre en évidence une grande variabilité des comportements techniques, territoriaux, mais aussi des modes de fonctionnement du site. Nous proposons donc, à partir d'une approche pluridisciplinaire, d'expliquer pourquoi nous considérons que la couche moustérienne VI1a0 correspond parfaitement à ce que la plupart des préhistoriens considèrent comme une « halte de chasse ».

Ce niveau, fouillé sur une surface de 20 m², a livré près de 250 vestiges archéologiques. Les restes fauniques sont, de loin les plus abondants et tous rapportés à une seule espèce : le dromadaire. Les artefacts lithiques se limitent à moins d'une vingtaine de pièces dont six éclats de silex d'une taille supérieure à 2 cm et tous retouchés et deux blocs calcaires. L'ensemble a été fossilisé dans des limons d'origine palustre qui se sont déposés très peu de temps après l'occupation moustérienne. Par la suite, il n'y a pas eu de perturbation post-dépositionnelle. Nous avons donc là l'enregistrement, tout à fait exceptionnel, d'un séjour de courte durée au cours duquel un petit groupe de Moustériens est venu chasser le dromadaire, au bord d'un lac.

(1) Université Joseph Fourier- LAMPEA- UMR 6636, institut Dolomieu, 15 rue Maurice Gignoux, 38 031 GRENOBLE cedex, cgriggo@ujf-grenoble.fr

(2) UMR7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn), Université de Paris X- Nanterre, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre, France, eric.boeda@mae.u-paris10.fr

(3) UMR7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité (ArScAn), Université de Paris X- Nanterre, 21 allée de l'Université, 92023 Nanterre, France, stephanie.bonilauri@wanadoo.fr

(4)

(5) UMR 5198 CERP - Avenue Grégory , 66720 Tautavel, France, courty@tautavel.univ-perp.fr